

# “*opinion*”*way*

## LES FRANÇAIS ET LA SECURITE ROUTIERE

*Note de synthèse*



*Syndicat des Equipements de la Route*

*Septembre 2015*

---

## NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude « *Les Français et la sécurité routière* », réalisée pour le **Syndicat des Equipements de la route**, est destinée à comprendre et analyser la perception des Français quant à la qualité des équipements routiers et leurs attentes en termes de sécurité.

Cette étude a été réalisée auprès **d'un échantillon de 1043 personnes**, représentatif de la **population française âgée de 18 ans et plus**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées les 26 et 27 août 2015.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Syndicat des équipements de la route** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **2 à 3 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

## A. Une dégradation de l'état des routes surtout ressentie au niveau départemental et communal

- **52% des Français estiment que l'état de certaines routes s'est dégradé au cours des dernières années.** Plus précisément, 42% considèrent que la qualité des équipements des routes communales s'est dégradée, 35% en ce qui concerne les routes départementales, 26% les routes nationales et 13% les autoroutes. Ce sont donc les routes empruntées quotidiennement pour se déplacer à proximité du domicile qui semblent avoir le plus souffert d'un manque de rénovation aux yeux des Français.
  - Ce sentiment est particulièrement fort dans le Nord de la France (48% des habitants du Nord-Ouest et 45% des habitants du Nord-Est indiquent que l'état des routes communales s'est dégradé) et dans les villes de 2000 à 19 999 habitants (46%).
- **Quant à ceux qui n'ont pas l'impression que l'état des routes s'est dégradé, ils n'ont pas pour autant l'impression qu'il s'est amélioré. Le sentiment dominant est celui d'une stagnation :** 45% constatent que l'état des routes communales est resté le même ces dernières années, 49% en ce qui concerne les départementales, 53% les nationales et 60% les autoroutes. Les personnes qui observent une amélioration des routes qu'elles fréquentent sont minoritaires : 12% concernant les routes communales, 15% les départementales, 20% les nationales et 26% les autoroutes.

## B. Le manque de signalétique et l'état des routes, principales sources d'inquiétude des Français sur la route

- **Les problèmes de signalétiques et l'état des routes sont des causes de stress importantes pour les Français.** Plus de 3 Français sur 4 (76%) considèrent ainsi la présence de travaux mal signalés et mal balisés modifiant les itinéraires ou réduisant les voies comme leur première source d'inquiétude sur les routes. 73% sont inquiets lorsqu'ils circulent sur une route étroite non rénovée contenant des nids de poule, 72% sur une route de montagne sans barrières et 69% sur une route insuffisamment signalée (manque de marquage au sol ou de panneaux). A titre de comparaison, une circulation très dense n'est source d'inquiétude que pour 63% des Français.
  - Les plus inquiets se trouvent parmi les femmes, qui sont systématiquement plus nombreuses à se déclarer nerveuses dans chacune des situations évoquées, et notamment sur les routes de montagne sans barrières (81% contre 63% des hommes), ce qui en fait la plus grande source de stress à leurs yeux.
  - Les plus jeunes (âgés de 18 à 24 ans) se montrent également plus inquiets que leurs aînés âgés de 25 à 49 ans, sans doute en raison de l'obtention récente de leur permis de conduire et leur manque d'expérience. Néanmoins ce sont les plus âgés (65 ans et plus) qui expriment le plus leur inquiétude (7 à 10 points de plus que la moyenne dans toutes les situations testées).
  - Les titulaires du permis de conduire expriment également une inquiétude plus forte que ceux qui ne conduisent pas de voitures en ce qui concerne les travaux mal signalés et les routes étroites en mauvais état (respectivement 77% et 74% contre 71% et 70%).
- **En ville, les sources d'inquiétude ne varient pas :** 75% des Français place en tête de leurs sources d'inquiétude les travaux mal signalés et mal balisés et 71% la signalétique parfois insuffisante. Les chaussées mal entretenues sont quant à elles des causes de stress au même niveau que la présence de vélos (67%) et plus importantes que la présence de deux roues motorisés (63%), réputés pour être perturbants pour les automobilistes en raison de leur capacité à se faufiler entre les voitures et à doubler par la droite. Le manque de marquage au sol, inquiétant pour 62% des Français, dépasse enfin toutes les autres nuisances testées : la multiplicité des couloirs de circulation (61%), une circulation dense (61%), la présence de camions de livraison (56%) et la présence de transports publics (38%).

- Le profil des personnes les plus inquiètes en ville est similaire à celui déjà évoqué : les femmes sont toujours plus inquiètes, sauf en ce qui concerne les chaussées mal entretenues qui inquiètent autant les hommes que les femmes (67%).
- Les plus âgés (65 ans et plus) expriment de nouveau des niveaux d'inquiétude plus élevés que leurs cadets âgés de 25 à 49 ans pour toutes les situations liées à l'état des routes et à la signalisation.
- Les détenteurs du permis de conduire se montrent également plus sensibles aux travaux mal signalés et aux chaussées mal entretenues (respectivement 76% et 69% contre 68% et 61% parmi ceux qui n'ont pas le permis).
- **Autre objet d'inquiétude, la visibilité de nuit de la signalisation routière n'est pas perçue comme suffisante sur toutes les routes pour assurer la sécurité de ceux qui les empruntent.** Plus d'un Français sur deux (55%) estime en effet que la visibilité de la signalisation sur les routes communales, départementales et nationales n'est pas adaptée ou pas suffisante lorsqu'il fait nuit.
  - Les personnes les moins satisfaites par la visibilité de nuit de la signalisation sur les routes se trouvent là encore parmi les femmes (60% sont insatisfaites) et les plus âgés (64% des personnes âgées de 50 ans et plus).
  - La visibilité de nuit de la signalisation sur les autoroutes et en ville est plus satisfaisante : respectivement 24% et 25% la trouvent insuffisante, tandis que 74% et 73% la trouvent suffisante. Un constat qui doit néanmoins être nuancé : seuls 21% trouvent la signalisation *tout à fait* adaptée à la circulation de nuit sur les autoroutes, et 14% en ville, tandis que respectivement 53% et 59% la trouvent *plutôt* adaptée.

## C. Une plus forte implication des pouvoirs publics est attendue afin de rendre les routes plus sûres

- **Afin de rendre les routes plus sûres, les Français identifient clairement plusieurs moyens d'action :** 88% plébiscitent la rénovation des routes, 87% la bonne lisibilité des panneaux et des marquages au sol et 84% la présence de glissières de sécurité là où elles sont nécessaires. Viennent ensuite l'amélioration des systèmes de sécurité implantés sur les véhicules (assistance au freinage, régulateur de vitesse, etc.) (81%), l'harmonisation des signalisations et dispositifs de sécurité dans toute l'Union Européenne (78%), la multiplication des applications d'information sur l'état des routes et du trafic en temps réel (68%) et enfin le développement des véhicules sans chauffeur qui peine davantage à convaincre (49%).
- **Pour assurer la sécurité sur les routes, les Français attendent donc une action de la part des pouvoirs publics. 59% d'entre eux estiment qu'ils ne font pas suffisamment d'efforts à l'heure actuelle pour assurer la présence et la lisibilité des dispositifs de signalisation sur les routes et 57% font le même constat à propos de la présence et de l'état des glissières de sécurité.** Il s'agit des deuxième et troisième facteurs d'insécurité sur les routes contre lesquels les pouvoirs publics devraient davantage lutter, juste derrière la drogue (64%). Viennent ensuite le manque de sommeil (56%), l'alcool (54%), le mauvais entretien des véhicules entraînant des défaillances techniques (48%), un équipement insuffisant des véhicules en dispositifs de sécurité (37%) et enfin la vitesse (33%).
  - Ceux qui attendent plus d'efforts de la part des pouvoirs publics ont le même profil que ceux qui ressentent davantage les défaillances des dispositifs de signalisation comme des facteurs d'insécurité : les femmes sont plus nombreuses que les hommes à estimer qu'il faut accentuer la lutte contre l'absence ou la mauvaise lisibilité de la signalisation (62% contre 56%) et contre l'absence ou le mauvais état des glissières de sécurité (60% contre 53%). Les plus âgés (65 ans et plus) ont également plus d'attentes à propos de la signalisation (67% contre 40% chez les personnes âgées de moins de 25 ans) et des glissières de sécurité (60% contre 55%).

- **Cette lutte contre l'insécurité sur les routes passe notamment par des investissements plus importants dans les équipements des routes. Or 51% des personnes interrogées estiment que le budget consacré à l'amélioration de la signalisation et des dispositifs de sécurité sur les routes est insuffisant, un chiffre plutôt élevé en période de restrictions budgétaires.** Les plus âgés sont les plus critiques : 63% des personnes âgées de 65 ans et plus considèrent que le budget investi dans ce domaine est insuffisant, contre seulement 24% des personnes âgées de 18 à 24 ans.